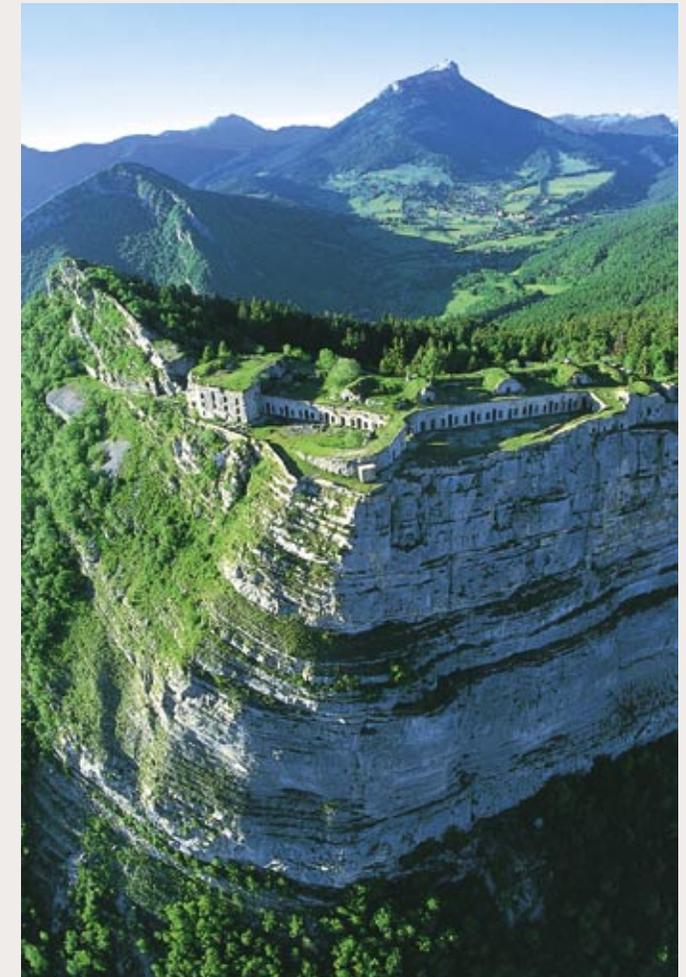


SITE
CLASSÉ

Sentinelle de Grenoble,

LE MASSIF DU SAINT- EYNARD



Réalisation : Graphies Meylan www.graphies.com - Crédits photographiques : Diren, Graphies - Octobre 2004

Le site classé du massif du Saint-Eynard

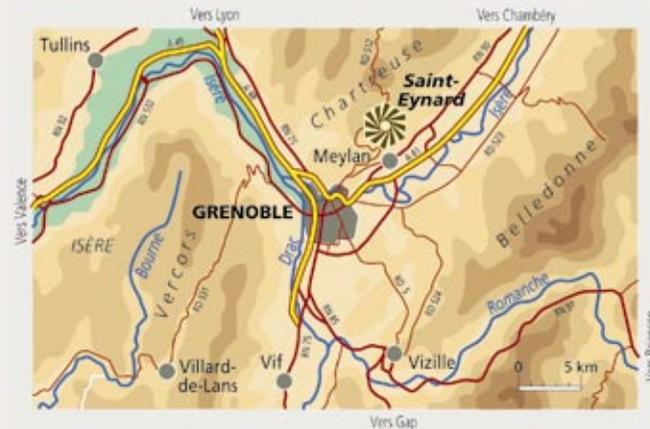


En raison de son grand intérêt paysager, le massif du Saint-Eynard est protégé en tant que site classé au titre des articles L341 et suivants du Code de l'environnement.

Le site classé est situé sur les communes de Biviers, Corenc, Meylan, Saint-Ismier et Le Sappey-en-Chartreuse.

En application de cette protection, toute modification de l'aspect des lieux est soumise à autorisation du ministre de l'Écologie et du Développement durable ou du préfet.

Une grande partie du site se trouve par ailleurs incluse dans le parc naturel régional de Chartreuse.



La préservation du site est l'affaire de tous



**Respectez
la nature
et le paysage**

Pour vous renseigner davantage :

• Parc naturel régional de Chartreuse, 38830 Saint-Pierre-de-Chartreuse, internet : www.parc-chartreuse.net, courriel : accueil@parc-chartreuse.net



Diren Rhône-Alpes
Service de la protection et de la gestion de l'espace
208 bis, rue Garibaldi, 69422 Lyon cedex 03
Téléphone : 04 37 48 36 00
Télécopie : 04 37 48 36 31
Courriel : diren@rhone-alpes.ecologie.gouv.fr
Internet : www.environnement.gouv.fr/rhone-alpes/

Le Saint-Eynard est un site que l'on voit d'un peu partout depuis Grenoble : sa silhouette de proue de navire domine la ville, omniprésente.

Porte d'entrée de la Chartreuse, à quelques kilomètres du centre urbain, c'est aussi de là que l'on vient voir la ville et son prestigieux environnement montagneux.

Le vieux fort suspendu au-dessus du vide, les bois et les alpages accueillants, les chemins déboussolés ou vertigineux peuvent accueillir tous les amoureux de la montagne. À chacun son activité : un pique-nique, une simple promenade, une randonnée à VTT ou une course aérienne sur le GR9 qui, au travers des falaises, conduit du col de Vence au sommet du massif.



La cour du fort, ouverte sur le vide

Une vue imprenable sur la cuvette de Grenoble



Le Saint-Eynard « muraille » : la crête dominant le Grésivaudan.
Au fond, le Vercors

Un belvédère sur la ville et les Alpes

Une excursion au Saint-Eynard s'impose pour tous ceux qui veulent comprendre d'un coup d'œil l'organisation de Grenoble et son implantation dans son écrin montagneux.

Depuis les abords du fort, le promeneur jouit d'une vue quasi-aérienne sur la vallée qu'il domine de plus de 1 000 m : à ses pieds, Grenoble et les villes environnantes, le ruban scintillant de l'Isère et l'auge impressionnante du Grésivaudan. Devant ses yeux, un remarquable panorama qui, du mont Blanc à l'Obiou en passant par Belledonne et l'Oisans, déroule les grands massifs centraux des Alpes du Nord.



L'ermitage dans la falaise

Un saint ermite nommé Eynard s'installe, dit-on, au V^e siècle sur la plateforme boisée qui parcourt la falaise entre ciel et terre. D'abord simple anfractuosité dans le rocher, l'ermitage s'étoffe un peu avec la construction d'une chapelle et d'un petit dortoir. Des moines y trouvent l'isolement propice à leurs dévotions. Il n'en reste aujourd'hui que peu de choses : quelques pans de mur, un escalier taillé dans le roc... : l'asile des ermites est devenu un modeste abri pour randonneurs.



Le Saint-Eynard « berceau » :
Le Sappey-en-Chartreuse vu depuis le fort.
En arrière-plan, Chamechaude à gauche, la dent de Crolles à droite.



Le Saint-Eynard « paquebot » :
Le Néron et le Saint-Eynard vus du Drac, par William Turner, 1802.

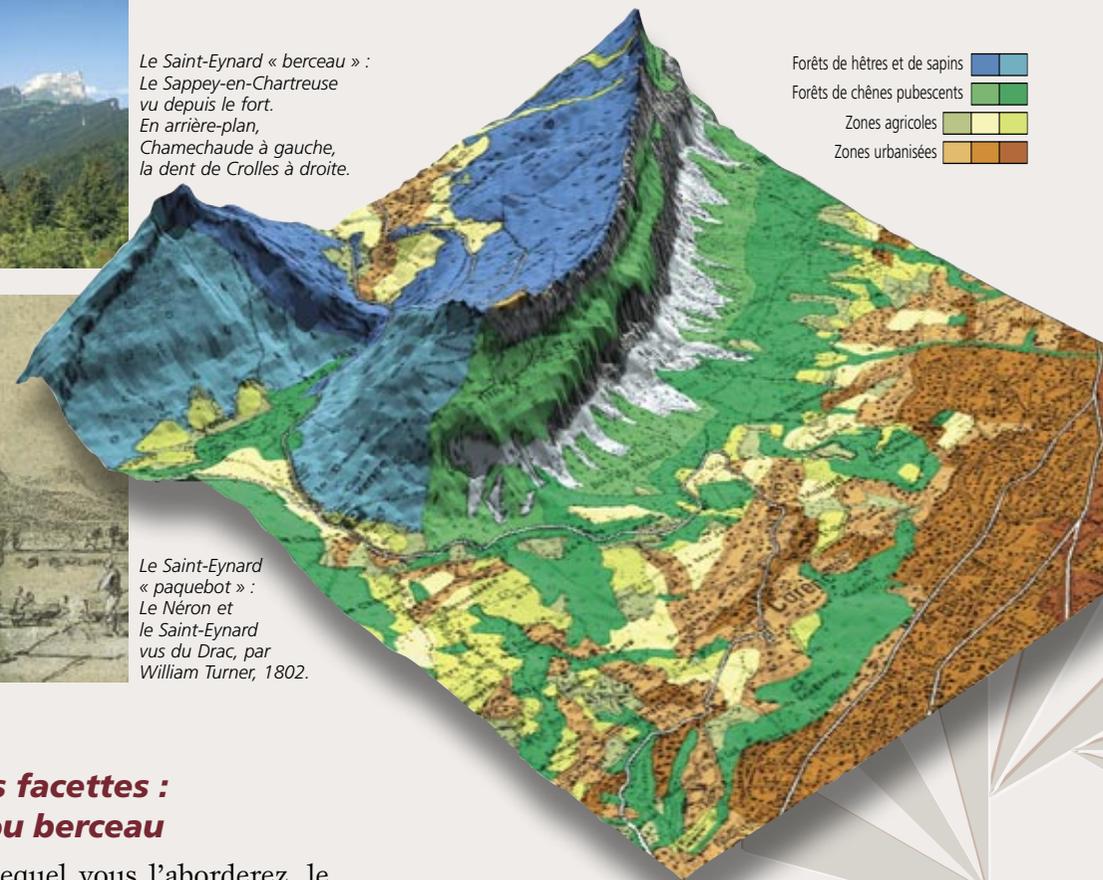
Un massif à plusieurs facettes : muraille, paquebot ou berceau

Quel que soit le côté par lequel vous l'aborderez, le Saint-Eynard vous offrira des impressions et vous montrera des personnalités bien différentes.

Depuis le Grésivaudan ou Belledonne, sa muraille paraît infranchissable. Sa vire boisée, coincée entre deux niveaux de falaises grises, s'interrompt brusquement au centre de la paroi : un gigantesque coin s'enfonce, générant un à-pic de 400 mètres.

Depuis Grenoble, c'est l'image d'une proue de navire qui domine la ville. Ainsi l'ont peint Turner, Flandrin ou Traversier. Ainsi le voient depuis toujours les grenoblois, depuis les quais de l'Isère ou la place Notre-Dame.

Au Sappey-en Chartreuse, à 1 000 m d'altitude, le Saint-Eynard offre sa pente régulière et boisée : dans ce paysage serein et montagnard, rien ne laisse soupçonner le grand vide, de l'autre côté du rebord qui longe le vallon de la Vence jusqu'au bel alpage de l'Emeindras-du-Dessus.



Un maillon de la défense de Grenoble

En bordure de Chartreuse, le fort du Saint-Eynard est bâti dans un site impressionnant, accroché au bord du vide. Son adaptation au terrain est remarquable : moitié creusé dans le roc, son intégration quasi-parfaite le rend presque invisible.

Abandonné, le fort s'est rapidement dégradé pendant la seconde moitié du XX^e siècle. Propriété des communes de Corenc et du Sappey-en-Chartreuse, il est en partie loué à une société privée qui y a entrepris une restauration partielle entre 1992 et 1995.

